

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique
de Saint-Boniface

Paraissant le Mardi de Chaque Semaine

VOL. II.

5 MAI 1903.

No. 18

SOMMAIRE:—Lettre de Mgr Taché. Vie de Mgr Taché. Brandon. Hôpital Saint-Joseph (Portage-du-Rat). Un Vol Sacrilège à la Mission de N. D. du Suffrage. Profession Religieuse. Sociétés Défendues. Chez Notre Voisin. Ordinations. Communiqué de l'Archevêché. L'Episcopat et la Presse. Le Blé. Prodigieuse Mémoire du Pape. Ding! Dang!

MONSEIGNEUR TACHE

(Suite)

XVII.—TROISIEME LETTRE ECRITE PAR LE P. TACHÉ A SA MERE
DE L'ILE A LA CROSSE

(Suite de cette lettre)

Un peu avant la nuit on songe à établir son campement. Tous les endroits ne sont pas également avantageux ; il y deux choses à considérer : s'il y a du bois sec et du sapin, puis si on est un peu abrité contre le vent. Quand le guide a déterminé un endroit convenable, on fait halte, chacun dételle ses chiens et l'on procède à l'établissement de son foyer. Pendant que les uns coupent le bois, les autres préparent ce qu'on appelle proprement le campement.

Une raquette sert de pelle, on enlève la neige de façon à laisser la terre à peu près à nu. Cette partie est couverte d'une épaisse couche de branches de sapin et environnée d'une petite enceinte de même nature. Cette dernière partie est pour protéger contre le vent ; la première est la précaution la plus essentielle pour défendre du froid. Le campement fini on allume un très respectable feu, on fait dégeler le poisson que l'on donne ensuite aux chiens, cinq ou six livres à chacun (il y a des places où les chiens sont nourris à la viande). Un copieux souper est ensuite le partage des voyageurs, puis après avoir parlé un peu de temps, des chemins, de la route qu'il reste à parcourir, etc., chacun se dispose au sommeil dont il a besoin pour réparer ses forces. Pour dormir ainsi en plein air par les froids les plus rigoureux il semble qu'on n'aurait pas trop de toutes les fourrures du Nord, et cependant tous nos voyageurs n'ont jamais qu'une seule couverture et pas toujours une bien bonne. Je ne comprends pas comment ils s'arrangent, car je souffris du froid malgré deux couvertes et une robe de bœuf.

Quoiqu'il en soit, après onze jours d'une marche heureuse, j'arrivai au Lac Caribou, un peu fatigué, à la vérité, mais pas autant que je m'y étais attendu. A mon arrivée au fort, il n'y avait point de sauvages, mais quelques jours après ils commencèrent à arriver. Les Montagnais du Lac Caribou sont peu nombreux, mais si la persévérance les maintient dans leurs heureuses dispositions, il y a tout lieu d'espérer qu'ils formeront avant peu une chrétienté pleine de ferveur.

Je demurai deux mois au Lac Caribou occupé du matin au soir à l'instruction de mes bons néophytes. J'éprouvai bien du contentement. La vie du missionnaire est sans doute parfois pénible, elle lui impose des sacrifices, il faut renoncer à son pays, à tout ce qu'on a de plus cher au monde, mais d'un autre côté ces privations ne sont pas sans consolations. L'exercice du saint ministère procure des jouissances que l'on ne trouve pas ailleurs. Oui, bonne mère, vous le savez, un de mes plus ardents désirs a

toujours été de faire du bien à mes semblables, eh bien, cet heureux penchant où peut-on le satisfaire plus facilement que dans la vie de missionnaire ! Dans cette position on procure le bonheur et la vie à des peuples entiers qui étaient assis à l'ombre de la mort. Aussi, bien des fois, en réfléchissant au changement heureux que la connaissance de la religion allait apporter parmi ce pauvres tribus, je me suis dit : c'est le Bon Dieu qui fait tout cela, mais c'est toi que, malgré ton indignité, Il a choisi pour être l'instrument de ses miséricordes ; et cette pensée, que j'aurais quelque part à un si grand bien, me remplissait d'une consolation que je ne saurais exprimer et qui m'avait été jusqu'alors inconnue. Si la tendresse que vous avez pour votre fils vous fait supporter avec peine son éloignement, pensez, je vous prie, au bien qui peut en résulter pour la plus grande gloire de Dieu, et je suis convaincu que cette pensée offrira à votre bon cœur une consolation puissante. Une centaine d'infidèles, baptisés de ma main, dont plusieurs jouissent déjà au ciel d'un bonheur dont ils auraient été à jamais privés si je n'étais pas venu dans ces pays-ci, voilà bien, je crois, de quoi dédommager des petites peines et fatigues de moins d'une année. D'ailleurs ces peines et fatigues ne sont point aussi grandes qu'on pourrait se l'imaginer, je n'ai pas encore manqué du nécessaire (et même en bien des choses du superflu), je jouis d'une très bonne santé et j'éprouve un contentement qui ne m'était pas habituel au pays. Cela probablement parce que Dieu me voulait ailleurs. Une chose seulement me fait de la peine, c'est qu'après tant de bontés de la part de mon Dieu je ne suis pas meilleur. Priez donc bien ce Dieu de miséricorde, qu'il me rende digne de ma sublime vocation et plus fidèle à ses grâces. On demandera à chacun selon qu'il aura reçu et vous savez de combien de faveurs spéciales j'ai été comblé, demandez donc avec instance que mon cœur soit embrasé d'amour pour notre divin maître.

Je ne quittai le Lac Caribou que le 26 mai et n'arrivai à l'Île à la Crosse que le 15 juin, ce qui faisait une absence d'un peu plus

de trois mois. Je trouvai mon charmant compagnon en bonne santé et occupé à la construction de notre maison. Depuis ce temps nous travaillons à nous préparer un logement que nous habiterons, j'espère, dans un mois. Nous sommes toujours, en attendant, dans le Fort de la Compagnie et nous sommes toujours traités avec la même bonté par la famille du respectable M. McKenzie. Malgré tout cela il me tarde d'être chez nous ; il est bien temps d'abord que nous débarrassions nos hôtes, puis l'on préfère toujours sa cabane aux riches demeures des autres. D'ailleurs, nous avons la perspective d'un assez doux avenir.

(Suite de cette lettre au prochain numéro)

Vie de Monseigneur Tache

Le Rme Dom Paul Benoit en est arrivé à l'année 1894, époque de la mort de notre grand archevêque. Ce sera un des livres les plus intéressants qui aient encore paru en Canada. Cette noble figure semble grandir à mesure qu'on l'évoque et que l'on veut la dessiner.

DING! DANG!

— Le Conseil de la Congrégation de Dames de Sainte Anne, de Saint-Boniface, ont fait grand plaisir à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque en votant un service de chandeliers destiné à l'autel de la Maison-Chapelle.

Brandon

Il y a cinquante familles polonaises et ruthènes à Brandon. Du 17 au 23 du mois dernier, le R. P. Godtz, Supérieur des Rédemptoristes de Brandon, a visité les colonies allemandes de Pierson, de Frobe-

shire et de Weyburn. A onze milles de Frobeshire, au nord de la station, il y a quatre-vingt-six familles allemandes divisées en deux groupes. Beaucoup viennent de Gretna et de Morden. Le R. Père a entendu un grand nombre de confessions et donné la sainte communion à quarante-neuf personnes le dimanche et vingt le lundi, et il a fait dix baptêmes

Lors des on séjour à Brandon, Mgr l'Archevêque a traité avec le R. P. Delære de la desserte des Polonais et des Ruthènes à Hun's Valley, à Kent (Saint-Jean de Kenti), près Shoal Lake, et à Yorkton.

Les RR. PP. Borgonie (Flor.) et Vrydægs, qui sont allés étudier la langue polonaise en Galicie comme le R. P. Delære, s'occupent avec ce dernier père, des Polonais et des Ruthènes. Ces trois pères sont Flamands.

Hopital Saint-Joseph (Portage-du-Rat)

Le 12 avril, les RR. SS. avaient déjà soigné vingt-quatre patients. L'hôpital n'est ouvert que depuis le milieu de janvier. Les médecins protestants sont très satisfaits. C'est une des œuvres catholiques les plus prospères du diocèse. Honneur et actions de grâces aux SS. de la Providence de Montréal! On sait que Mgr A. Archambault, Protonotaire-Apostolique, Chan.-Archidiaere, Vice-Gérant a l'Archevêché de Montréal et Supérieur de cette belle communauté, a puissamment contribué à doter le diocèse de cette fondation si importante.

DING! DANG!

—Ce soir, 5 courant, une séance musicale, dramatique et littéraire sera donnée par MM. les Forestiers Catholiques au profit de la nouvelle cathédrale. Vraiment nos catholiques sont admirables!

L'Œuvre de la Cathédrale

Un généreux catholique du diocèse a résolu de donner \$5.00 par mois, pour la nouvelle cathédrale, jusqu'à ce qu'elle soit terminée. C'est un acte de foi bien touchant. Nous aurons occasion de parler bientôt de cette œuvre capitale qui tient si fort au cœur de notre bien-aimé Archevêque.

Un Vol Sacrilege a la Mission de N. D. du Suffrage

SANDY BAY (BAIE DE SABLE) LAC MANITOBA

Le R. P. Comeau, O. M. I., a rapporté à Mgr l'Archevêque, le 18 avril dernier, le fait suivant.

Il y a peu de temps, en voulant prendre une hostie dans le saint ciboire pour faire communier une malade en viatique, le R. Père constata avec terreur que la serrure de la porte du tabernacle avait été forcée et que le ciboire avait disparu.

Or, il avait rencontré, quelque temps auparavant, un voyageur à pied qu'il prit pour un colporteur juif et il lui avait indiqué le chemin du village, sur sa demande.

Soupçonnant donc le colporteur d'être le coupable, le missionnaire prit avec lui deux sauvages et se mit à sa poursuite en voiture. Ils rencontrèrent le Juif à quelques milles de la chapelle et ils le fouillèrent sans éprouver de résistance. Heureusement que le saint ciboire fut trouvé sur lui intact et rempli des saintes espèces. Le voleur, conduit à Westbourn devant le juge, en reçut une forte semonce. Il fut ensuite relâché à la demande du père missionnaire qui crut s'apercevoir que le malheureux était pas mal détraqué. Au reste, il y a lieu de croire que la sévère remontrance du juge et la crainte de la prison le détourneront à jamais de recommencer son méfait. Veillons sur les tabernacles.

En Belgique le Gouvernement donne *cent francs* au curé qui achète un tabernacle *coffre-fort*. Rien de plus touchant, mais rien d'étonnant de la part d'un Gouvernement catholique.

Profession Religieuse

Mercredi, 29 avril, cérémonie de vêtue et de profession, présidée par Mgr l'Archevêque, dans la chapelle de la Maison Vicariale des RR. SS. Grises (de Montréal).

A pris le saint habit : Sœur Lacroix (Marie Lacroix, de Kaposvar, Assa). Une Sœur Auxiliaire, R. Sr Madeleine (Weber), a aussi pris le saint habit.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : Sœur Vermette (Marceline Vermette, de Saint-Jean-Baptiste), Sœur Théophile (Marie Paré, de Sainte-Anne-des-Chênes), Sœur Théodore (Merisa Laberge, de La Broquerie).

Sa Grandeur était assistée des RR. MM. Giroux, curé de Sainte-Anne-des-Chênes, et Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste. Le R. P. Thibaud, E. M. I., fit le sermon de circonstance : sur la grâce de la vocation religieuse. Etaient présents : le T. R. M. Dugas, V. G., les RR. MM. A. Giroux, Géndron, Campeau, Messier, Bastien, Trudel, les RR. PP. Leriau, E. M. I., et Cordès, O. M. I., M. J. M. Mireault, Eccl.

DING ! DANG !

—M. Simard, de Saint-Lazare (Fort Ellice), est arrivé le 30 avril dernier de la Province de Québec avec vingt Canadiens-Français, hommes mariés et jeunes gens venant tous de la "Baie Saint-Paul." Nous félicitons M. Simard, qui est le frère de l'Hon. Juge Simard, et nous souhaitons la bienvenue à ces courageux pionniers. C'est un flot montant, tant mieux. Si les vénérables membres du clergé de la Province de Québec pouvaient venir visiter le pays, ils nous enverraient sûrement des centaines de colons.

La Croix de Montréal, journal franchement catholique, vient de paraître et déjà elle inspire partout la confiance. Nous lui souhaitons longue vie et prospérité.—Canada et Etats-Unis, 1 an : \$1, 6 mois : 50c.

Societes Defendues

Pour répondre aux nombreuses demandes que l'on nous fait sur les sociétés défendues par l'Eglise, nous citerons un extrait de la circulaire No. 7 de Mgr l'Archevêque :

“ Vous n'ignorez pas que les sociétés suivantes ont été défendues par le Saint-Siège : “The Odd Fellows,” “The Sons of Temperance,” “The Knights of Pythias.” La conséquence est qu'il n'est permis à aucun catholique de devenir membre de ces sociétés, sous peine de refus d'absolution. Ce cas est réservé au Souverain Pontife, mais nous pouvons en absoudre. Quant à ceux qui appartiennent déjà à ces sociétés, ils doivent les quitter. Si un cas particulier présentait des difficultés, on devra s'adresser à l'Ordinaire qui en référera au Saint-Siège, s'il y a lieu. Voilà la direction que nous a donnée le Rme Cardinal Préfet de la S. Congrégation de la Propagande, dans une lettre en date du 20 août 1896.”

La société dite “Independent Order of Foresters,” bien qu'elle ne soit pas condamnée par l'Eglise, ne laisse pas d'être en suspicion et les fideles ne sont nullement encouragés à y entrer.

Chez Notre Voisin

Dimanche le 26 avril, la paroisse de Neche, Dakota Nord, U.S.A., avait l'honneur de recevoir Sa Grandeur Mgr Shanley, évêque de Fargo, venu pour constater les progrès rapides et consolants de cette paroisse et pour admirer les magnifiques peintures dues au pinceau du célèbre artiste canadien, M. Monty. L'Eglise de Neche est remarquable non-seulement par la beauté des peintures et des tableaux qui ornent ses murs, mais aussi par la propreté et l'ordre avec lequel l'église, la sacristie et les vêtements sacrés sont tenus. Grâce à la générosité des paroissiens et au dévouement de leur

digne curé, M. Lavigne, rien ne manque à la décence du culte. A l'occasion de l'achèvement des travaux de peinture et de réparation de la sacristie, M. Lavigne organisa une jolie fête religieuse. Une grand'messe fut chantée par le R. M. Cloutier, procureur de l'archevêché de Saint-Boniface, assisté du R. M. Béliveau, secrétaire de Mgr Langevin, et de M. Mireault, eccl. Assistait au trône Mgr Shanley ayant à ses côtés le R. M. Kenny, curé de Grafton. Le R. M. Arsenault, curé de Saint-Thomas, touchait l'orgue. A la fin de la grand'messe Mgr Shanley fit un magnifique discours sur le Pape et félicita chaleureusement les paroissiens d'avoir donné à Dieu un si beau temple.

Dans la soirée à 7 30 p. m. il y eut les vêpres, chantées par le R. M. Béliveau, à la suite desquelles le R. M. Cherrier prononça un beau sermon sur le temple de Dieu. Après le sermon, salut solennel du T. S. Sacrement donné par le R. M. Béliveau assisté des RR. MM. Lalonde, curé de Saint-Adolphe, comme diacre, et Mireault, comme sous-diacre.

A l'office du matin et du soir, l'église était comble, et parmi l'assistance on a remarqué un grand nombre de nos frères séparés venus pour admirer les beautés de nos cérémonies religieuses.

Honneur au dévoué curé de Neche.

UN TEMOIN.

DING! DANG!

—S. G. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie (et Yukon), est arrivé à Saint-Boniface, le 2 mai courant, samedi, accompagné des RR. PP. Laperrière et Dupont, O. M. I. Sa Grandeur est repartie le lendemain, dimanche, pour Edmonton et le Mackenzie avec les deux jeunes pères dont l'un vient du scolasticat de Rome et l'autre du scolasticat de Liège. Mgr Breynat se propose de passer du Mackenzie au Yukon en traversant les Montagnes Rocheuses, ou d'aller à Dawson par Vancouver. En tout cas Sa

Grandeur sera à Dawson au mois d'août Le grand Lac des Esclaves, que Monseigneur doit traverser avant de visiter ses missions les plus éloignées, ne sera libre de glace qu'à la fin de juin.

Ordinations

Dimanche dernier, Mgr l'Archevêque conférait, dans sa chapelle privée, la tonsure et les ordres mineurs au Frère Eucher Damiens et le Sous-Diaconat au Frère Jean-François Mallet, de la communauté des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception.

Sa Grandeur est allée ensuite prêcher, en anglais, à l'église Sainte-Marie, de Winnipeg, sur le Patronage de Saint Joseph, et le soir, Monseigneur a prêché au mois de Marie, à la cathédrale.

Communiqué de l'Archevêque

Monseigneur l'Archevêque sera absent jusqu'au 25 de ce mois ; on est prié de s'adresser, durant ce temps, à M. le Vicaire Général qui communiquera avec Sa Grandeur, s'il y a lieu.

L'Episcopat et la Presse

L'extrait suivant d'une lettre collective des évêques de Suisse doit attirer l'attention de tous les catholiques :

“Quiconque favorise un journal hostile à l'Eglise coopère au mal que ce journal fait. Il fournit des munitions de guerre aux ennemis de sa foi. En même temps il néglige la presse catholique qui fait des sacrifices pour défendre la bonne cause. Ah ! n'agissez pas ainsi ! Souscrivez au journal catholique et faites que d'autres le lisent. De cette manière vous doublerez l'appui moral que vous lui apportez. Vous étendrez l'influence du journal ; il fera du bien

chez votre voisin comme chez vous et les bénédictions du ciel récompenseront ces légers sacrifices. Favorisez la bonne Presse de vos communications et de vos annonces et efforcez-vous d'obtenir de vos amis et connaissances qu'ils lui donnent leur appui."

LE BLE

La note suivante s'applique bien au blé du Manitoba et du Nord-Ouest Canadien :

"Il y a quelque chose," dit une revue scientifique, "que nos plus savants chimistes n'ont jamais pu faire et que l'on peut sans danger les mettre au défi de faire, la science s'arrêtant là : un grain de blé avec son germe reproducteur.

"La forme productrice du germe d'un grain de blé est prodigieuse.

"On a, en effet, calculé qu'un grain de blé, semé seul et bien soigné, peut donner par le 'tallage' dix tiges au minimum ; chacune d'elles portera un épi et chaque épi quatre-vingts grains. A la fin de la première année, l'unique grain de blé a donc produit huit-cents descendants.

"La seconde récolte sera de 800x800, soit 640,000 grains.

"La troisième année, chaque grain donnant toujours 800, nous obtenons 640,000x800, soit 512,000,000 de grains.

"Voyons à quoi correspond cette quantité formidable d'unités.

"Un grain de blé pèse en moyenne 40 milligrammes, 1,000 grains pèsent 40 grammes, 1 million, 40 kilos, et 512 millions, 20,480 kilos.

"40,960 livres !

"Il y a d'autres choses encore, bien simples en apparence, que la science laisse sans explication, par exemple la fermentation.

"Les savants athées, quand ils sont mis à *quia*, attribuent tout au hasard. Les chrétiens y voient la main de Dieu, la main du Créateur.

"De quel côté est le bon sens ?"

Trifluvien, notes de Jean des Erables, 7 mars 1903.

Prodigieuse Memoire du Pape

Nicolet.—Monseigneur Gravel est arrivé à Rome et a été reçu en audience privée par S. S. Léon XIII. Dans une lettre qu'il vient d'envoyer à Monseigneur Bruneau, Sa Grandeur parle avec émotion et enthousiasme de son entrevue avec le chef vénéré de l'Eglise Catholique.

—Eh bien ! Monseigneur, demanda le Pontife, comment est votre cœur ? Votre maladie est-elle passée ?

On voit que le Pape a toujours sa mémoire merveilleuse qui étonne tout le monde. Il a appris il y a six ans la maladie de Monseigneur Gravel et il se la rappelle comme si cela datait d'hier.
Trifluvien, 7 mars 1903.

DING ! DANG !

—Le R. P. Charles, Rédemptoriste, est arrivé de Montréal, vendredi, et reparti samedi, 2 mai ; le R. Père, qui est Flamand, parle très bien l'anglais et le français, et comprend aussi l'allemand. Il a résidé quelque temps au Congo, dans les Antilles et aux Etats-Unis. Il est le bienvenu dans le diocèse.

—Le R. P. Clovis F. Socquet, des Missionnaires de N. D. de la Salette, est arrivé des Etats-Unis en qualité de visiteur de la maison de sa Congrégation à Alma (Assa) ; il amène un frère convers destiné à la maison de N. D. de la Salette.

—Le R. P. Boisramé, O. M. I., ancien maître des novices, à Lachine, a rendu sa belle âme à Dieu, à l'Université d'Ottawa, le 29 avril dernier. On se rappelle la pieuse retraite ecclésiastique prêchée par le défunt en 1895.

—Le R. M. Leuret, autrefois curé à Saint-Ignace-des-Saules (Willow Bunch), est mort à l'hôpital de Duluth. Il était de la société de Trois Messes.

—Le R. M. Brindamour est mort à l'hôpital de San Antonio, Texas.

R. I. P.